

# Brèves du Collège



Collège National des Gynécologues  
et Obstétriciens Français  
91 boulevard de Sébastopol - 75002 Paris  
www.cngof.fr • cngof@club-internet.fr

JUIN 2016 - N° 46

## La médecine de la femme : une seule et même discipline

Depuis sa création en 1970 par Jacques Varangot, le CNGOF est la maison commune de la gynécologie-obstétrique. La discipline est immense et désormais, aujourd'hui encore plus qu'hier, plus personne ne peut la dominer entièrement. Nous sommes bel et bien une seule et même discipline, **la médecine de la femme**, et nous y tenons, mais nos modes d'exercice ont une diversité extrême. Certains voudraient nous « démembrer », donner la chirurgie aux « vrais » chirurgiens, la sénologie aux cancérologues, la reproduction aux endocrinologues, etc. Mais ce ne serait clairement pas dans l'intérêt des femmes. Or, l'objectif du CNGOF a toujours été de veiller à ce que les femmes dans notre pays disposent des meilleurs soins possible. Trois exemples récents viennent conforter ce rôle fédérateur du CNGOF.

**Les greffes d'utérus pour les femmes qui ont un syndrome de Rokitansky-Küster-Hauser (MRKH)**, ou qui ont perdu leur utérus pour une raison ou pour une autre, constituent un défi considérable pour notre discipline. Être capable de proposer dans quelques endroits de France cette technique difficile et fort lourde et coordonner le travail de ceux

## éditorial



Bernard Hédon  
Président du CNGOF



Israël Nisand  
Président élu du CNGOF

Suite page 2

## Compte rendu de la réunion « Expert meeting Essure »

La contraception par micro-implants intra-tubaires (procédure Essure) est présente dans 21 pays, elle est la méthode la plus pratiquée de stérilisation féminine en France et aux Pays-Bas avec respectivement 61 % et 50 % de la totalité des contraceptions définitives réalisées. Le temps d'une journée de rencontre et d'échanges entre praticiens, le 10 juin dernier à Paris, certains points ont été abordés suite aux modifications législatives du début d'année concernant la formation des praticiens à la pose et le contrôle des implants à trois mois. Si une meilleure formation des praticiens est probablement une bonne idée afin de permettre une amélioration du taux de pose sans anesthésie de même que l'apprentissage et la diffusion de la vaginoscopie, la sélection des patientes candidates à la contraception et l'information initiale semblent primordiales.

En effet, les patientes doivent être notamment informées du risque de présenter une récurrence des méno-métrorragies à l'arrêt de leur mode de contraception classique

Suite page 2

## Compte-rendu du congrès de l'EBCOG

Le congrès de l'European Board and College of Obstetrics and Gynaecology s'est tenu du 19 au 21 mai dernier à Turin, en Italie. Ce congrès, qui se tient tous les deux ans, couvre tous les aspects de la spécialité et fédère les différentes sous-spécialités et groupes d'intérêt, à qui sont confiées des sessions spécifiques. De plus, de nombreux pays, représentés par leurs sociétés savantes ou collèges, ont eu leurs sessions, comme ce fut le cas pour le CNGOF qui a centré sa session sur la recherche fran-

çaise dans la spécialité. Ce congrès a comme autre particularité d'être centré sur la formation avec de nombreux ateliers pratiques, largement plébiscités par les internes, mais également les médecins diplômés. Enfin, ce congrès a été précédé du premier examen européen de gynécologie-obstétrique. Cet examen théorique donne accès, en cas de succès, à l'examen pratique sous forme d'ECOS (évaluation clinique objective et structurée) qui se tiendra à l'automne. Le prochain congrès se tiendra au Palais des

congrès de Paris, du 8 au 10 mars 2018, avec la collaboration de l'EBCOG et du CNGOF. À vos agendas !

Jacky Nizard, Président élu de l'EBCOG



Délégation française du CNGOF au  
congrès de l'EBCOG 2016

## Éditorial, suite

qui s'y intéressent en les mettant en relation les uns avec les autres, voilà une démarche entamée par le Collège avec succès. Les quatre équipes françaises travaillant sur ce sujet le font désormais ensemble sous l'égide facilitante du CNGOF.

Sur le **diagnostic prénatal non invasif**, ce sont des membres du Collège qui font partie du groupe de travail de la Haute Autorité de santé (HAS) pour veiller à ce que la transition entre les marqueurs sériques et l'analyse de l'ADN circulant se fasse de la manière la plus harmonieuse possible sans rupture de charge.

L'**endométriose** constitue également un enjeu collectif pour notre profession, à l'heure où les médias s'emparent du sujet de manière souvent maladroite en laissant entendre que la profession met trop de temps pour poser les diagnostics et que les femmes douloureuses ne sont pas entendues à la hauteur de leur souffrance. L'endométriose profonde et invalidante est de plus en plus fréquente. Les compétences chirurgicales nécessaires pour la prendre en charge sont lourdes. Elles obligent le CNGOF à dire quelles sont les caractéristiques nécessaires que l'on doit trouver dans un centre de référence sur l'endométriose profonde. Il en va de même de la préservation de la fertilité, que ce soit dans le cancer ou dans l'endométriose.

**Un nouveau problème survient cette année.** Des associations de patientes ainsi que leurs avocats estiment que les complications après pose d'Essure sont mal annoncées et mal prises en charge. Il y a un risque non nul pour cette pratique médicale qui a pourtant réduit considérablement le recours à la ligature de trompe par laparoscopie, qui comporte des risques plus élevés. C'est au CNGOF de réagir pour la discipline, en évaluant mieux ces risques encore mal connus, en formant mieux les médecins à poser les dispositifs et à informer les patientes des risques et conséquences possibles de cette méthode. C'est cette attitude responsable et unie qui a permis de dénoncer des décisions réglementaires inapplicables prises par les pouvoirs publics à la hâte et sans concertation.

Fédérer notre profession si diverse pour parler d'une seule voix chaque fois que c'est possible, un rôle indispensable que le CNGOF assumera avec la conscience d'une véritable mission pour la gynécologie-obstétrique.

**Bernard Hédon**, Président du CNGOF  
**Israël Nisand**, Président élu du CNGOF

## Compte rendu de la réunion « Expert meeting Essure », suite

(œstroprogestatifs, macroprogestatifs, dispositif intra-utérin au lévonorgestrel...). De plus, les patientes douloureuses en pré-opératoire doivent être informées d'un risque accru de douleurs post-opératoires. La réalisation d'examen complémentaires (échographie ou IRM pelvienne) en cas de douleur en pré-opératoire ou de méno-métrorragies afin de traiter en amont une pathologie sous-jacente est indispensable. Une douleur chronique (persistante trois voire six mois après la pose) peut être liée à une perforation, plus rarement une malposition, une migration intra-péritonéale, ou une ablation endométriale concomitante. La conduite à tenir en cas de douleurs post-Essure (persistantes ou *de novo*) est donc en premier lieu de vérifier la position des implants et de rechercher une autre étiologie. Si l'échographie est normale, un contrôle de la perméabilité tubaire par hystérosalpingographie (ou HyCoSy), échographie de contraste 2D/3D, pourrait avoir sa place pour infirmer une perforation lors de la pose et, au-delà de trois voire six mois, le retrait par coelioscopie peut être proposé en l'absence d'autres causes identifiées, devant la persistance des douleurs. Gageons que les résultats finaux de l'étude Success II, prévus en fin d'année, dont l'objectif primaire est d'évaluer la satisfaction à cinq ans, compléteront de façon intéressante les données actuelles.

**Carole Maitre et Guillaume Legendre**

Lire le communiqué complet du CNGOF :

<http://www.cngof.fr/patientes/presse/474-communiqués-du-cngof>

2<sup>e</sup> congrès franco-sénégalais  
de gynécologie-obstétrique

Dakar - CNGOF/ASGO

(Association sénégalaise des gynécologues-obstétriciens)

**L**e premier congrès CNGOF/ASGO en mai 2014 avait été un franc succès rassemblant tous les responsables universitaires de la spécialité en Afrique de l'Ouest. Ce 2<sup>e</sup> congrès du 21 au 24 mai 2016 a tenu et dépassé les promesses du premier. Co-présidé par le Pr Bernard Hédon, et magnifiquement organisé par le Pr Cheikh Tidiane Cissé de Dakar, il a réuni environ 800 participants et attiré cette année tous les responsables du Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc et Mauritanie). La mortalité maternelle, problème n°1 de tous les pays de la sous-région, a été l'objet d'une étude majeure lors de cette réunion mais n'a pas été le seul problème abordé.

La délégation du CNGOF composé de dix participants experts en leur domaine a été significative, et largement écoutée sur des thèmes divers et très variés (endométriose, HIV, infertilité, etc.). Elle était enrichie par deux intervenants canadiens québécois, ainsi que nous en prenons de plus en plus l'habitude dans ces réunions bilatérales.

La francophonie militante de nos collègues nous a particulièrement interpellés dans cet univers scientifique devenu majoritairement anglophone.

**Gilles Dauplain**

*Le Pr Cheikh Tidiane Cissé, organisateur du 2<sup>e</sup> congrès franco-sénégalais de gynécologie-obstétrique*



## Zoom sur les Journées 2016

## Montpellier, mes restaurants

Je suis plus tapas et verre de vin en famille ou avec des amis que fin gourmet à la recherche d'originalités culinaires. Serait-ce la proximité de l'Espagne ? Ou l'influence des étudiants qui aiment le « bon, pas cher » et recherchent les ambiances chaleureuses ? Montpellier fourmille de ces adresses où les petits plats sans prétention sont faits maison à partir de produits frais et accompagnés de nos vins locaux qui ne cessent de monter en qualité. Vous pourrez me trouver chez « Trinqu-Fougasse » dont le nom annonce déjà le programme, ou chez « De l'art ou du cochon » plus raffiné qu'il n'y paraît, ou encore au « Bistrot de Bacchus ». Surtout, j'aime aller au bord du Lez, face à l'hôtel de région. L'air y est plus léger que dans les ruelles médiévales de l'écusson.



La Réserve Rimbaud au bord du Lez

Mais Montpellier a aussi ses top-chefs qui, après avoir fait leurs classes chez les plus grands, ont décidé de voler de leurs propres ailes en investissant leur cœur et leur créativité pour le plus grand régal de nos papilles. Allez chez « L'Idée saveurs » où Richard s'active en cuisine pendant que Sabrina s'occupe de la salle, à « l'Atelier gourmand » installé dans une maison du XIX<sup>e</sup> siècle, à « l'Alliance des plaisirs » qui fait entrer dans un univers gastronomique étonnant, ou encore au « Pastis restaurant » dont le chef Daniel Lutrand, formé chez Bras, organise ses menus chaque jour selon les achats de produits frais qu'il a pu faire. Quant à Lefevre, il serait étonnant que vous puissiez y aller, il est réservé trois mois à l'avance....

Citons aussi les grands classiques, ceux qu'on trouve dans les guides. La « Réserve Rimbaud » associe un cadre exceptionnel et un chef étoilé particulièrement créatif. À Montpellier, on dit qu'on va « chez Charles ». La « Maison de la Lozère » prend la Lozère et l'aligot comme prétextes pour nous faire découvrir une cuisine raffinée et une immense carte de vins régionaux. Les frères Pourcel avaient le « Jardin des sens », fleuron de la gastronomie montpellieraine mais ils l'ont fermé pour investir un hôtel particulier

près de la cathédrale qui reste, pour l'instant, en cours de rénovation.

Tous ces restaurants se rejoignent à pied depuis le Corum. Mais si vous avez votre voiture et désirez voir un bout de garrigue et de campagne, allez à Gignac chez « De Lauzun ». Lui, c'est le meilleur, même s'il se cache derrière une très grande modestie. Raison de plus d'aller le découvrir.

Bernard Hédon, Président du CNGOF



Retrouvez et téléchargez le programme complet et détaillé de toutes les sessions sur le site du congrès : [www.cngof-congres.fr](http://www.cngof-congres.fr)

## Les ateliers

Cette année encore, lors des Journées annuelles du CNGOF qui se tiendront à Montpellier du 7 au 9 décembre 2016, une part belle sera faite aux ateliers pratiques qui viendront utilement compléter les nombreuses sessions scientifiques qui figurent au programme déjà en ligne sur le site web. Ces ateliers sont une formidable occasion de se former, de découvrir les nouveaux outils d'apprentissage qui sont de plus en plus performants et innovants aussi bien pour la formation initiale que pour le perfectionnement.

Les différents ateliers organisés cette année couvrent de nombreux champs de notre discipline :

- Échographie en gynécologie et en obstétrique (annonce d'une anomalie en échographie, cœur et cerveau fœtal aux trois trimestres en dépistage, examen morphologique du 2<sup>e</sup> trimestre et place du Doppler, échographie gynécologique au cabinet du gynécologue « du col aux ovaires » ...) avec de vraies patientes et un open space de simulation.
- Gestion de l'hémorragie du post-partum.
- Analyse et interprétation du rythme cardiaque fœtal (RCF).
- Coelioscopie : atelier organisé en collaboration avec l'European Academy of Gynaecologic Surgery, dont le but est de s'entraîner et de tester ses compétences gestuelles en coelioscopie ; cet atelier s'in-

tègre dans la mise en place actuelle d'une certification et d'un diplôme européen en endoscopie gynécologique (GESEA program).

- Coloscopie avec des sessions interactives de cas cliniques.
- Hystérocopie avec un simulateur haute fidélité permettant de s'entraîner aux gestes diagnostiques et opératoires.

Ne tardez pas à vous inscrire, les places disponibles sont limitées !

[www.cngof-congres.fr/ateliers-pratiques](http://www.cngof-congres.fr/ateliers-pratiques)

Philippe Deruelle,

Secrétaire général du CNGOF (obstétrique)

Olivier Graesslin,

Secrétaire général du CNGOF (gynécologie)

## Les DPC

Au cours des prochaines Journées nationales du CNGOF, la présentation de chacune des trois RPC 2016 concernant respectivement l'IVG, le prolapsus génital et la prématurité fera l'objet comme de coutume d'un DPC.

- **Le DPC consacré à l'IVG** abordera, entre autres, la place de l'échographie, la contraception post-IVG, les conditions de réalisation de l'IVG médicamenteuse ou instrumentale, les aspects réglementaires et les complications de l'IVG.
- **Le DPC consacré au prolapsus génital** devrait permettre de mieux décider des examens complémentaires et des options chirurgicales dont le traitement par coelioscopie, le traitement chirurgical par voie vaginale, la place de l'hystérectomie et la place du traitement concomitant de l'incontinence urinaire.
- **Le DPC consacré à la prématurité spontanée hors rupture prématurée des membranes** a pour but d'aider les professionnels de la périnatalité à prendre en charge les femmes enceintes à bas et haut risque, symptomatiques ou non, pour réduire le risque de prématurité spontanée et ses conséquences. Ce DPC abordera à la fois la prévention, la place de la mesure de la longueur du col pour le dépistage, la valeur des outils prédictifs en fonction de l'indication et enfin l'intérêt, les bénéfices et les risques des différentes possibilités thérapeutiques : progestérone, cerclage, pessaire cervical, traitement de la vaginose bactérienne, tocolyse, corticothérapie, sans oublier les modalités de l'accouchement prématuré spontané.

Inscrivez-vous dès à présent :

[www.cngof-congres.fr/dpc](http://www.cngof-congres.fr/dpc)

Jean-Jacques Baldauf,

Président de l'ODPCGO



## Les chroniques humanitaires

Depuis un an maintenant, le CNGOF, sous l'impulsion de Bernard Hédon et sur une idée d'André Benbassa, a décidé conjointement avec le Collège national des sages-femmes (CNSF) de publier régulièrement des petits fascicules relatant des expériences humanitaires de collègues médecins ou sages-femmes, ayant par ailleurs une belle plume ! Tout le monde peut avoir un vécu humanitaire... mais pas forcément du talent pour le rapporter. Plongez-vous dans ces petits fascicules écrits souvent à la frontale sur un petit ordinateur (lorsqu'il y a de l'électricité !) et vous comprendrez pourquoi l'écriture devient un exercice salutaire lorsqu'on se trouve plongé dans un univers plein d'inconnu et de surprises, parfois bonnes, parfois mauvaises. Mais c'est une vraie vie de médecins comme avant. Vous avez dit nostalgie ? Oui !

André Benbassa



En vente au Collège (10 €/fascicule), demande à envoyer à [cngof@club-internet.fr](mailto:cngof@club-internet.fr). Les fascicules seront aussi en vente sur le stand du CNGOF ainsi que lors de la séance de dédicaces prévue lors des Journées du Collège.

## Risque de troubles neuro-développementaux chez les enfants exposés *in utero* à certains antidépresseurs

L'ANSM désire attirer notre attention sur les risques de troubles neuro-développementaux chez les enfants exposés *in utero* à certains antidépresseurs.

Consultez la note d'information à l'adresse : <http://ansm.sante.fr/S-informer/Actualite/Risque-de-troubles-neuro-developpementaux-chez-les-enfants-exposes-in-utero-a-certains-antidepresseurs-Point-d-information>

Il est nécessaire de prescrire ces antidépresseurs avec les précautions qui nous sont recommandées.

Bernard Hédon, Président du CNGOF

## Rappel des règles de désinfection des sondes à échographie endocavitaire

La Direction générale de la santé et la Direction générale de l'offre de soins ont émis le 10 mai 2016 l'instruction N° DGS/VSS/VSS1/DGOS/PF/PF2/2016/145 relative aux échographies endocavitaires. ([http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2016/05/cir\\_40894.pdf](http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2016/05/cir_40894.pdf))

Cette directive rappelle qu'il est nécessaire de :

- poser de façon raisonnée les indications ;
- utiliser une gaine de protection adaptée et respecter la gestuelle recommandée par l'avis du Haut Conseil de la santé publique (HCSP) du 17 octobre 2008 relatif à la désinfection des sondes endocavitaires ([www.hcsp.fr/explore.cgi/hcspa20081017\\_desoneche.pdf](http://www.hcsp.fr/explore.cgi/hcspa20081017_desoneche.pdf)) et le rapport du Haut Conseil de la santé publique (HCSP) du 14 décembre 2007 ([www.hcsp.fr/explore.cgi/hcsp20071214\\_GainesProtec.pdf](http://www.hcsp.fr/explore.cgi/hcsp20071214_GainesProtec.pdf)).

Ces pratiques sont expliquées concrètement dans la note technique du CNGOF sur la protection et désinfection des sondes d'échographie endocavitaire du 19 février 2008, mise à jour le 29 avril 2009 :

([http://www.cngof.asso.fr/D\\_TELE/090429\\_sondes\\_echo\\_hygiene\\_BM.pdf](http://www.cngof.asso.fr/D_TELE/090429_sondes_echo_hygiene_BM.pdf)) ;

- disposer de protocoles écrits, tracer les désinfections et faire des audits ;
- déclarer les accidents en matériovigilance (exemple rupture de gaine) ;
- pratiquer une désinfection de niveau intermédiaire si rupture ou souillure.

En résumé, l'enjeu est de respecter scrupuleusement les recommandations. Une désinfection de niveau intermédiaire entre chaque examen est possible mais pas indispensable.

Marc Dommergues

## Recommandations pour l'utilisation de l'ADN foetal circulant dans le sang maternel pour le dépistage de la trisomie 21

Le dépistage de la trisomie 21 (T21) est actuellement proposé à toutes les femmes enceintes. Il repose sur le dosage des marqueurs sériques, la mesure de la nuque du fœtus et l'âge de la mère. Ce dépistage détecte 85 % des fœtus porteurs de T21 avec un taux de faux positifs d'environ 3 %. Il est préférentiellement proposé entre 11 et 13+6 semaines d'aménorrhée. Depuis 2011, il est possible de réaliser le dépistage de la T21 à partir d'une simple prise de sang chez la mère. Ces nouvelles techniques, basées sur l'analyse de l'ADN foetal circulant dans le sang maternel (*cell free DNA* ou cfDNA), permettent d'améliorer la sensibilité et la spécificité du dépistage (taux de détection 99,2 % ; taux de faux positifs 0,009 %) et de diminuer le recours aux gestes invasifs. Le CNGOF avait émis un premier communiqué en janvier 2013 qui proposait que ces tests soient proposés aux patientes considérées comme à risque (>1/250) après le dépistage classique par les marqueurs sériques en l'absence d'anomalie du fœtus à l'échographie. Les nombreuses publications sur le sujet montrent que les indications de ces tests peuvent maintenant être élargies. Le CNGOF émet donc un deuxième communiqué, réalisé conjointement avec l'Association des cytogénéticiens de langue française (ACLF), tout en insistant sur l'importance d'une consultation d'information car ces tests sont des tests de dépistage et ne remplacent pas un caryotype.

Alexandra Benachi